

# L'échelle des plans

(au cinéma comme en photographie)

La valeur des cadrages permet d'**informer, de décrire, de situer** le lieu d'action (plan général, d'ensemble) ou d'**attirer l'attention sur un détail ou sur l'émotion** du personnage, sa psychologie (gros/très gros plan).



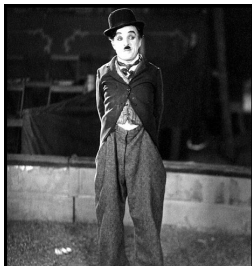
Plan général



Plan d'ensemble



Plan moyen



Plan italien



Plan américain

Le plan américain, quant à lui, est une manière de cadrer un ou plusieurs personnages à mi-cuisse. Les cinéastes et historiens français l'ont nommé ainsi parce que c'est un plan typique des films américains des années 1910 à 1940. Dans les westerns, il permettait de voir entièrement le pistolet à la ceinture des acteurs.



Plan rapproché



Gros plan



Très gros plan



# L'angle de vue

(au cinéma comme en photographie)

Le point de vue porté sur une scène ou un personnage, détermine une **intention** plus ou moins forte ou visible. Ainsi en adoptant un point de vue **plongeant** le spectateur domine le sujet.

Un personnage ou un monstre est ainsi **réduit** et semble affaibli. A l'inverse, monter une créature en **contre-plongée** augmente sa taille, donc son impact visuel: il semble **plus grand**, plus terrifiant.

Le point de vue **frontal** offre un angle de vue neutre, sauf si le choix de l'échelle des plans en décide autrement...



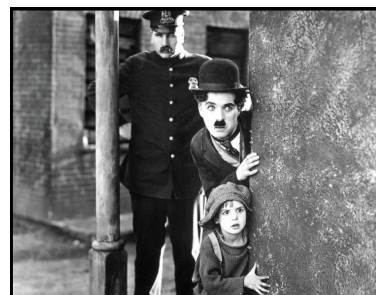
Vue en plongée



Vue en contre-plongée



Vue frontale



## L'intertitre :

Dans le langage cinématographique, c'est un **texte filmé** également appelé « carton », en référence au support du texte que l'on filmait aux débuts du cinéma. L'intertitre a pour but d'**apporter un complément d'information** par rapport à l'image. Dans le cinéma muet, il est fréquemment utilisé pour transcrire les **dialogues**. Cet usage a progressivement disparu avec l'apparition du cinéma sonore. Il est depuis essentiellement utilisé pour donner des indications spatiales ou temporelles (ex : « Londres, 1871 » ou « 20 ans plus tard... »).

FINIES LES VACANCES.  
LA RENTRÉE.



La fermeture du film **Les temps modernes** : ce sont les premières paroles du personnage de Charlot à l'écran ! Et que sont ces paroles : du charabia, un mélange de langues, une parole fondue dans le geste du mime ou le corps prend le dessus par la danse et la pantomime. Il faut y voir le dernier tour de piste de son personnage de vagabond.

On peut dire qu'il y a paradoxe, en effet le personnage de Charlot est menacé par le parlant et avec ce film tout à fait sonore ou il peut prendre enfin la parole c'est là qu'il parle le moins...

**Plans des films :** Le kid (1921), La ruée vers l'or (1925), Les lumières de la ville (1931), Les temps modernes (1936), Le Dictateur (1940).